



## Les armes secrètes NBC d'Israël

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 24 septembre 2013

[ilmanifesto.it](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Les inspecteurs de l'ONU, qui contrôlent les armes chimiques de la Syrie, auraient beaucoup plus à faire s'ils étaient envoyés contrôler des armes nucléaires, biologiques et chimiques (NBC) d'Israël. Mais selon les règles du « droit international », ils ne peuvent pas le faire. Israël n'a pas signé le Traité de non-prolifération nucléaire, ni la Convention qui interdit les armes biologiques, et a signé mais non ratifié celle qui interdit les armes chimiques.

Selon *Jane's Defense Weekly*, Israël -seule puissance nucléaire au Moyen-Orient- possède de 100 à 300 têtes nucléaires et leurs vecteurs appropriés (missiles balistiques et de croisière et chasseurs-bombardiers). Selon des estimations du Sipri, Israël a produit 690-950 kgs de plutonium, et continue à en produire autant que nécessaire pour fabriquer chaque année 10-15 bombes du type de celle de Nagasaki. Il produit aussi du tritium, un gaz radioactif avec lequel on fabrique des têtes neutroniques, qui provoquent une contamination radioactive mineure mais de plus haute létalité.



Selon différents rapports internationaux, cités aussi par le journal israélien *Ha'aretz*, des armes biologiques et chimiques sont développées à l'Institut pour la recherche biologique, situé à Ness-Ziona, à côté de Tel Aviv. Officiellement, 160 scientifiques et 170 techniciens font partie du staff, qui depuis cinq décennies accomplit des recherches en biologie, chimie, biochimie, biotechnologie, pharmacologie, physique et d'autres disciplines scientifiques. L'Institut, avec le Centre nucléaire de Dimona, est « une des institutions les plus secrètes d'Israël » sous juridiction directe du premier ministre. Le plus grand secret entoure la recherche sur les armes biologiques : bactéries et virus qui, disséminés chez l'ennemi, peuvent déclencher des épidémies. Parmi eux, la bactérie de la peste bubonique (la « mort noire » du Moyen-âge) et le virus Ebola, contagieux et létal, pour

lequel n'est disponible aucune thérapie. On peut avec la biotechnologie produire de nouveaux types d'agents pathogènes auxquels la population cible n'est pas en mesure de résister, ne disposant pas du vaccin spécifique. On dispose aussi de sérieux indices sur des recherches pour développer des armes biologiques pouvant anéantir chez l'homme son système immunitaire.

Officiellement l'Institut israélien effectue des recherches sur des vaccins contre des bactéries et virus, comme celles sur l'anthrax financées par le Pentagone, mais il est évident qu'elles permettent de développer de nouveaux agents pathogènes à usage guerrier. Le même expédient est utilisé aux Etats-Unis et dans d'autres pays pour contourner les Conventions qui interdisent les armes biologiques et chimiques. En Israël la chape de secret a été en partie déchirée par l'enquête qu'a faite, avec l'aide de scientifiques, le journaliste hollandais Karel Knip. Il ressort en outre que des substances toxiques développées par l'Institut ont été utilisées par le Mossad pour assassiner des dirigeants palestiniens.

Des témoignages médicaux indiquent qu'à Gaza et au Liban, les forces israéliennes ont utilisé des armes de conception nouvelle : elles laissent le corps intact à l'extérieur mais, en y pénétrant, dévitalisent les tissus, carbonisent le foie et les os, et coagulent le sang. Ceci est possible avec la nanotechnologie, cette science qui projette des structures microscopiques en les construisant atome par atome. Au développement de ces armes participe aussi l'Italie, liée à Israël par un accord de coopération militaire et son premier partenaire européen dans la recherche & développement. Dans la dernière loi de finances est prévue une attribution annuelle de 3 millions d'euros pour des projets de recherche conjoints italo-israéliens. Comme celui, indiqué dans le dernier avis de la Farnesina (ministère italien des affaires étrangères), de « nouvelles approches pour combattre des agents pathogènes résistants aux traitements ».

Ainsi l'Institut israélien pour la recherche biologique pourra-t-il rendre les agents pathogènes plus résistants encore.

**Manlio Dinucci**

Edition de mardi 24 septembre de ***il manifesto***

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20130924/manip2pg/14/manip2pz/346238/>

*Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio*

**Manlio Dinucci** est géographe et journaliste.

*Photo : Le bombardement avec une bombe au phosphore blanc par Israël, Gaza, janvier 2009. Voir d'autres photos en [cliquant ici](#).*

---

**Apostille pour la version francophone (et française), NdT.**

En l'absence de données disponibles sur les sites officiels de nos ministères (recherche et

développement, industrie, santé, défense) quant à des accords de recherche conjointe avec l'Institut de Ness-Ziona, on se reportera à la déclaration du ministre français de l'industrie, le 23 avril 2013, publiée (un mois après) par *Israel Valley*, le « site officiel de la chambre de commerce France-Israël » (CCFI) :

### **« L'ambition de Pierre Moscovici pour la coopération France-Israël**

*Exclusif. Discours Pierre Moscovici – Dîner de gala CCFI, 23 avril 2013. »*

Extraits :

*« Il s'agit d'un partenariat économique exemplaire à haute valeur ajoutée ou à 2 pays peuvent ensemble se tourner vers des technologies vers l'innovation qui constitue la clé de l'avenir, un des piliers du parc national pour la compétitivité, la croissance et l'emploi, Israël constitue un objectif de développement prioritaire dans ce domaine.*

*Israël se caractérise par la Recherche et le Développement, la France, elle, compte parmi les meilleurs ingénieurs, les meilleures institutions de recherche au monde, de nombreux grands groupes mais aussi de start-up en plein essor. Tout cela est fait pour se rencontrer.*

*[...] Fort de cette complémentarité, je me félicite des contacts pris entre nos administrations en vue du rapprochement des écosystèmes français et israélien de l'innovation.*

*J'ai une pensée pour Goldnadel qui avait déclaré avoir reproché à Moïse d'avoir conduit les hébreux dans le désert pendant 40 ans pour les mener au seul endroit du Moyen-Orient où il n'y a pas de pétrole. **Grâce aux entreprises françaises, je l'espère, finalement Moïse sera vengé.** (Surlignage NdT)*

*[...] Un travail pédagogique est mené dans cette optique par les acteurs français pour enrayer ce que je qualifierais d'une certaine tendance des entreprises à l'autocensure dans la prospection du marché israélien et détruire des idées préconçues car je les qualifie comme telles quant à l'incompatibilité absolue d'une activité avec les autres pays de la région, c'est un mythe, c'est une erreur et ça peut être une grande faute.*

*Il n'y a pas d'incompatibilité à faire des affaires en Israël.*

*C'est encore une fois une destination que je souhaite voir privilégiée. Certes, les obstacles existent mais ils peuvent être dépassés et c'est la volonté de rapprochement qui le permettra et que je voulais l'exprimer ce soir grâce à l'invitation que vous m'avez lancé[e] ».*

<http://www.israelvalley.com/news/2013/05/23/40126/l-ambition-de-pierre-moscovici-pour-la-cooperation-france-israel>

On aura aussi une idée de la coopération dans le domaine de la recherche scientifique en se reportant aux communiqués (discours des soirées de gala etc.) de Muriel Touaty, directrice d'ATF (Association Technion France) :

<http://www.israelvalley.com/news/2013/02/27/39253/muriel-touaty-le-technion-participe-a-la-revolution-dans-la-sante-l-energie-l-eau-l-informatique>

<http://www.technionfrance.org/> , en particulier :

[http://www.youtube.com/watch?v=MTR36rG\\_1ac](http://www.youtube.com/watch?v=MTR36rG_1ac) .

Et cætera, de lien en lien...

« Bachar » pas encore puni, mais Moïse « finalement [bientôt ?] vengé».

« Dieu bénisse ».

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it)

Copyright © [Manlio Dinucci](http://Manlio Dinucci), [ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it), 2013

---

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://Manlio Dinucci)

### A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)